



Jean-Loup Sauvage

le métal au service du végétal

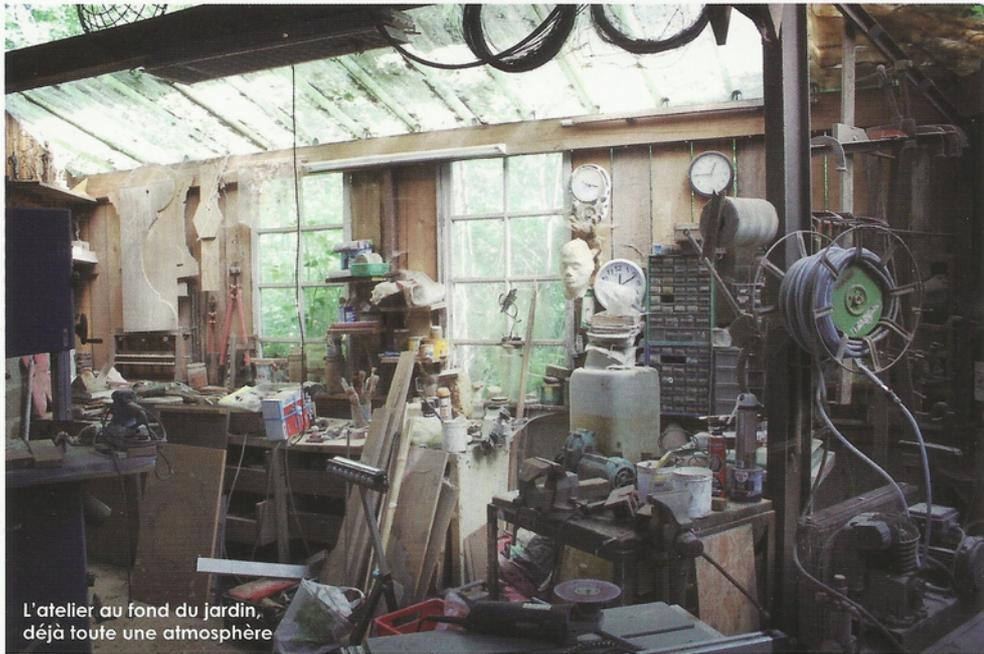
Reportage
François Berthier

Cet artiste installé à **Senonches**, crée des structures métalliques pour agrémenter vos jardins. De véritables œuvres d'art réalisées à la demande, sur place, en fonction de chaque lieu d'implantation. Mais Jean-Loup Sauvage, c'est aussi ce personnage discret et passionné, qui nous a ouvert les portes de son univers.
Un vrai cabinet de curiosités !

Jean-Loup Sauvage n'aime pas la platitude. Il apprécie les volumes, les formes et les volutes ! À tel point qu'il en a fait sa spécialité avec le « ferra contorta ». À partir de fer à béton recyclé, cet artiste senonchois réalise des structures assez surprenantes. Du mobilier de jardin, mais pas seulement, qu'il intègre à la demande, sous forme de pergola, arche, support pour plantes, rampes, tables et chaises... Du sur-mesure et à chaque fois une vraie création.

Nous avons rencontré Jean-Loup Sauvage dans sa maison de Senonches ouverte sur un parc arboré d'une grande beauté. Un havre de paix, ou un petit coin de paradis, au choix. Pour Jean-Loup, c'est surtout beaucoup de travail et d'entretien ! Il loue donc le courage de son épouse qui visiblement, plus que lui, contribue au maintien de cet espace de nature luxuriante dans lequel on peut distinguer les œuvres du sculpteur. « Je dois reconnaître que notre jardin a servi de terrain d'expérimentation ! J'y ai réalisé et mis au point mes premières arches. Toutes les fautes sont ici ! ». En ce qui me concerne, je n'ai pas vraiment relevé d'erreurs fondamentales. Au contraire, les structures métalliques de Jean-Loup Sauvage s'intègrent parfaitement à un décor naturel. « J'ai mis des années à mettre au point l'esthétisme de mes structures. Car

au début, je soudais pour souder. Mais finalement, je me suis aperçu que je me rapprochais de plus en plus des formes de la nature. Mes sculptures tendaient à devenir naturelles, et ça tombait bien car le but ultime était de supporter des plantes, et donc de se fondre dans le décor ». Pour autant, le ferra contorta peut se suffire à lui-même. Les formes créées par l'artiste méritent aussi de rester visibles. C'est aujourd'hui le souhait de nombreux clients qui font appel à ses services. On reste d'ailleurs impressionné par les créations qui jaillissent de l'esprit bouillonnant de Jean-Loup Sauvage, à partir d'un matériau « de pauvre » comme il le qualifie lui-même, « qu'au départ on me donnait ». Avec une meule et un poste à souder, l'artiste arrive à bâtir des pièces d'une grande poésie, très proches du monde végétal, et pourtant, parfaitement métalliques. « Je réalise les commandes des clients sur place, après avoir fait une étude et des dessins au préalable bien sûr. Je peux aller n'importe où en France avec mon poste à souder, c'est assez pratique. Quant au ferra contorta, on en trouve partout ». Jean-Loup Sauvage aime aussi l'inconnu dans l'avancement de sa construction qui évolue au fil des soudures. « Je ne plie pas les tiges. J'obtiens les formes désirées, uniquement en soudant des tiges mises bout à bout ». Le maillage



L'atelier au fond du jardin,
déjà toute une atmosphère



*Je peux aller n'importe où en France
avec mon poste à souder, c'est assez pratique !
Quant au ferra contorta, on en trouve partout »*

se fait au feeling de l'artiste, qui n'interdit pas à ses clients d'apporter eux aussi leurs idées. « *Je reste très ouvert à leurs suggestions. Cela peut jouer sur la densité du maillage de la structure notamment* ». Il en fait donc une œuvre commune.

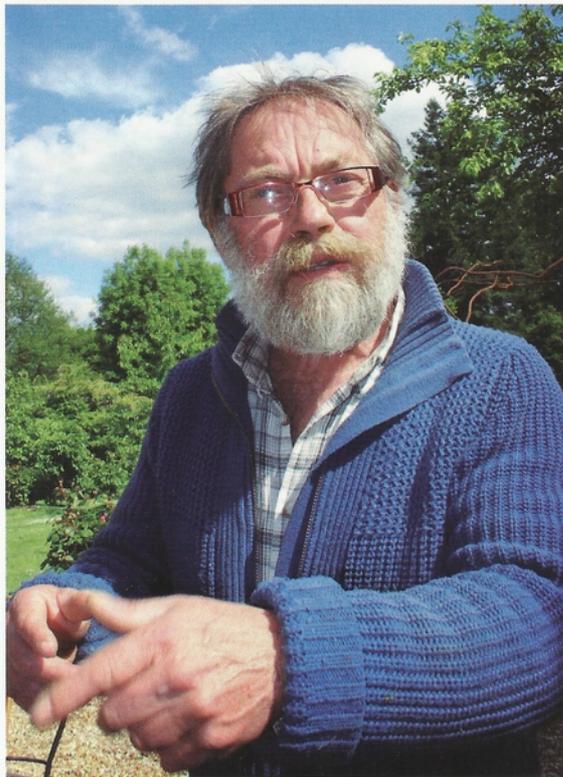
Il est assez surprenant Jean-Loup Sauvage. C'est un personnage un peu hors du temps lorsqu'on le rencontre dans son univers. Il s'égaré sans doute parfois dans ses pensées, plus souvent qu'à son tour. D'ailleurs, alors que l'on s'était téléphoné la veille pour fixer notre rendez-vous au lendemain, il m'avait déjà zappé à mon arrivée ! Qu'importe, il n'est pas très compliqué, juste le temps de délaissier les écritures dans lesquelles il était plongé, et je pénétrais dans sa belle maison senonchoise où il s'est installé avec sa femme en 2003. Un lieu assez magique que le couple a patiemment restauré et aménagé à son goût, et qu'il n'a plus quitté. Comment faire autrement d'ailleurs. Jean-Loup y a bâti le lieu de ses inspirations et un atelier que l'on découvre après avoir cheminé sur un petit sentier tortueux, sous les arbres, au fond du parc. Mais avant d'y arriver, notre regard ne peut éviter les nombreuses sculptures réalisées par l'artiste au temps où il travaillait la bauge. Il faut dire que Jean-Loup Sauvage a eu plu-

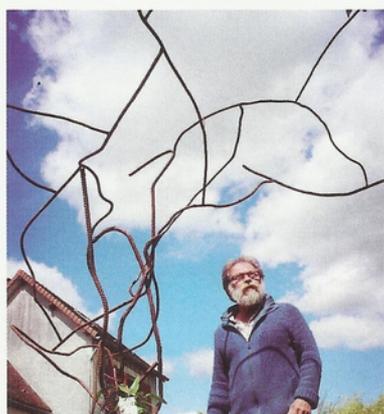
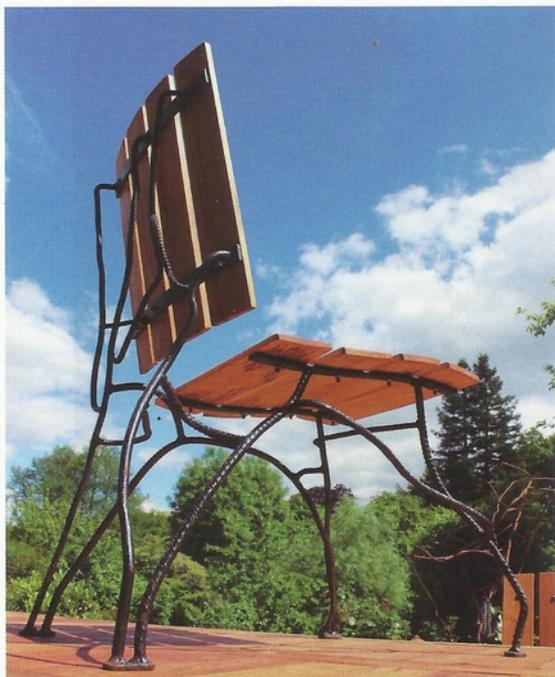
sieurs vies, et qu'il a beaucoup voyagé, notamment sur le continent africain. « *Je faisais des chantiers de construction, et dans tous les pays que j'ai traversés, j'ai retrouvé ce matériau. Il est universel* ». De retour en France, il s'en est servi pour créer de nombreuses sculptures. « *Cela m'intéressait, car elles se dégradent au fil du temps, elles changent. Mais aujourd'hui, je me suis tourné vers un matériau plus pérenne. Le fer. Je crois qu'en vieillissant, on a envie de laisser une trace, quelque chose derrière soi* ». Son vaste jardin recèle déjà de belles curiosités. Mais poursuivons la visite jusqu'à ce fameux atelier. Il l'a construit en récupérant les éléments d'un vieux hangar pour en faire à son tour un atelier à la forme hexagonale. C'est ici qu'il peaufine ses créations, qu'il donne vie à ses idées. C'est un atelier comme je les aime. Il sent la sciure, le bois. Les vieux établis et les machines outils s'y entrecroisent dans un joyeux bazar. L'œil est d'ailleurs attiré par de drôles de réalisations, et notamment par cette épée de chevalier enserrée dans une pièce de bois, affublée d'un drôle de système de ressort... Il s'agit d'Excalibur, l'épée magique et légendaire du roi Arthur ! Car on ne vous a pas encore tout dit sur Jean-Loup Sauvage. En dehors de la sculpture, c'est lui qui réalise les jeux qui parsè-



Au détour du jardin, le moulage d'un plateau de taillage de silex, daté de 4000 ans avant Jésus-Christ...

ment le grand labyrinthe végétal du Thymerais, aménagé chaque été sur 3 hectares de maïs, en Eure-et-Loir ! « C'est la quatrième années que je suis sollicité. Il y a un thème différent à chaque nouvelle édition. Cet été, c'est l'époque médiévale ». Jean-Loup semble prendre un plaisir certain à imaginer et réaliser toutes ces attractions de fabrication artisanale. « Leur solidité doit être irréprochable, car elles ne sont pas toujours manipulées par des tendres... ». C'est un domaine qui lui plaît. Il aime imaginer toutes ces machines un peu folles, et surtout les réaliser. Il a gardé cette âme d'enfant, ce qui n'a rien de péjoratif chez lui. D'ailleurs, dans un autre domaine de compétences à mettre à son actif, Jean-Loup Sauvage travaille beaucoup en collaboration avec les sociétés archéologiques de la région. Quel rapport me direz-vous ? Et bien le fait qu'il soit sollicité pour réaliser des outils pédagogiques à destination des jeunes justement, mais aussi des adultes. « Je fais régulièrement des reconstitutions de scènes préhistoriques avec des personnages. J'ai aussi réalisé un mur pariétal, pour que les enfants dessinent leurs propres fresques ». Jean-Loup réalise des décors, et des sujets très imposants. « On m'a commandé un Aurochs grandeur nature. Il faisait deux mètres de haut... ». Et puis chez lui, il y a quelques singularités. On peut voir, sous son sous-bois, le moule qui a servi à reproduire une tombe mésolithique d'une surface de 4 m². Sa reproduction est visible à Auneau. Mais ce n'est pas tout, une grande bâche verte recouvre le moulage d'un amas de débitage de silex. « C'est un





“ J'avais besoin de rencontrer des professionnels, notamment des paysagistes qui approchent l'art du jardin »

site archéologique assez rare découvert au Grand-Pressigny, en Indre-et-Loire. Il date de 4000 ans avant Jésus-Christ. J'ai réalisé un moule en élastomère de 9 m², mais la société archéologique n'a pas eu les financements pour la réalisation finale. Je n'ai donc pas fait le tirage de la pièce qui est très imposante. C'est resté dans mon jardin, en attendant des jours meilleurs ». Un vrai cabinet de curiosités ! Jean-Loup Sauvage s'est recentré sur ses structures métalliques. Un domaine qu'il maîtrise parfaitement. Il a d'ailleurs bien compris que ses créations avaient un grand succès à l'occasion du salon de L'art du Jardin, auquel il a participé en avril dernier, au Parc Floral de la Source, à Orléans. « J'avais besoin de rencontrer des professionnels, notamment des paysagistes qui approchent l'art du jardin ».

Il est temps de laisser notre hôte, dans son univers métallico-végétal, en imaginant, pourquoi pas, d'y revenir dans la perspective d'une réalisation future. On peut préciser à ce titre que chaque œuvre de Jean-Loup Sauvage est unique et numérotée. ■

< Jean-Loup Sauvage - 33, rue de la Sablonnière
28 250 Senonches - tél : 07 62 99 61 71
Mail : jeanlousauvage@free.fr